

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 15 (1991)
Heft: 6

Artikel: Zwei Kongress-Teilnehmerinnen äussern sich...
Autor: Schmidt-Heider, Harriet
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-959497>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Kongressleiter Willi Renggli beim Pausengespräch mit den Referenten Uli Führe und Dorothee Föllmi.

zeitgemäßen Blockflötenunterricht» (Dorothee Föllmi), «Fragen über die Feldenkrais-Methode» (B. Denervaud), «Ein guter Instrumentallehrer sein ist eine Kunst! Fragen der Aus- und Weiterbildung» (Fritz Naf), «Probleme der Musikschulleiter» (Armin Brenner). In allen Gruppen wurde gerne und engagiert diskutiert. Es konnten individuelle Erfahrungen und Wünsche besprochen werden. So zeigte es sich z.B., dass die zunehmend schwieriger gewordene soziale Umwelt oft bedrückende Situationen im Musikschulunterricht zur Folge hat, denen viele Lehrerinnen und Lehrer hilflos gegenüberstehen, da ihnen die nötigen Kenntnisse fehlen, um angemessen reagieren zu können. Gerade in städtischen Agglomerationen nimmt die Zahl schwieriger Kinder im Musikunterricht zu: neben bestimmten Erkrankungen wie POS sind es vor allem Kinder aus unerfreulichen familiären Verhältnissen oder psychomotorische Probleme, die zu schaffen machen. Gerne würde man diesbezügliche Fortbildungsmöglichkeiten benützen. Die Anforderungen an den Musiklehrer würden immer anspruchsvoller und differenzierter. Doch zwischen den Theorien einer wissenschaftlich abgesicherten Pädagogik und einer musisch-idealistischen Überhöhung des Berufsbildes darf auch die (politische) Wirklichkeit nicht vergessen werden (Sparmassnahmen, reines Nutzendenken). Gehört heute unter den Musikberufen nicht derjenige des Musiklehrer zu den innovativsten? Stimmen Berufsbild und Ausbildung überein? Brauchen wir nicht neue Ausbildungsförderungen, die zu wirklich selbstständigen und eigenverantwortlich handelnden Musiklehrerpersönlichkeiten führen?

Für die gute Laune am Kongressfest sorgten verschiedene Darbietungen der «Veharmoniker», des Ensembles mit Uli Führe und vor allem der Swing-Gruppe «Sam Singers». Nur das Buffet stand dem Ansturm des Publikums etwas hilflos gegenüber.

Generell darf die Stimmung am Kongress als äusserst positiv bezeichnet werden. Willi Renggli sorgte zusammen mit Fritz Naf und weiteren Helfern im Hintergrund für eine perfekte Organisation. Die gute Wahl der Referenten und der einzelnen angesprochenen Themen bot wirklich aktuelle Fortbildungsmöglichkeiten. Grossen Anklang fand auch das gemeinsame Singen mit Willi Gohl, welcher mit seiner ihm eigenen (und ansteckenden) Begeisterungsfähigkeit besondere Akzente setzte.

An der Schlussveranstaltung wurde dem Plenum einzelne Wahlfachkurse zusammengefasst präsentiert. Unter dem Eindruck der bekanntgewordenen, die Musikschulen bedrohenden Sparmassnahmen wie etwa die angekündigte Schliessung des Bieler Konservatoriums, entschied sich das Plenum, mit einer Resolution an die Öffentlichkeit zu treten.

Drei Tage «auftanken», Gedankenaustausch pflegen und Anregungen empfangen, um mit neuem Schwung den täglichen Anforderungen des beruflichen Alltags mit frischem Elan bestehen können, dieses Ziel war man durch den Kongressbesuch nahe gekommen. «Auf Wiedersehen spätestens beim nächsten Kongress» war deshalb beim sich gegenseitigen Verabschieden oft zu hören. RH



Schon im Alter zwischen acht und zehn Jahren kann mit dem Kontrabassspiel begonnen werden. (Fotos: RH)

«La pédagogie, aujourd’hui» Impressions sur le congrès de l’ASEM

Les 7, 8 et 9 octobre derniers a eu lieu à Winterthour le cinquième congrès de l’Association Suisse des Ecoles de Musique ASEM. Le titre en était: «La pédagogie, aujourd’hui». Un thème prometteur et le bouquet de professeurs, de pédagogues et de musiciens offrant leur expérience laissaient entrevoir de riches rencontres. Effectivement, si certaines personnalités m’ont personnellement impressionnée et ont élargi mon univers de compréhension musicale et pédagogique, je ne doute pas qu’ils en aient été de même pour nombre d’enseignants rassemblés à Winterthour. Les tables rondes auxquelles se sont joints les participants du congrès ont constitué autant de points forts durant ces trois jours.

En premier lieu j’aimerais bien sûr remercier les personnes qui nous ont présenté le thème du congrès, en commençant par Monsieur le professeur Dr. Hermann Siegenthaler, Monsieur Fritz Naf, Monsieur Willi Renggli, Monsieur le professeur Dr. Herbert Wiedemann, ainsi que Monsieur Karl Lorenz. Ils nous ont parlé avec beaucoup d’enthousiasme et d’engagement de leur profession, de leurs idées, et ont débattu avec le public des diverses questions que peut soulever un tel sujet: «La pédagogie, aujourd’hui».

Pourquoi «aujourd’hui»? C’est que, à l’instar de la vie quotidienne, les désirs des élèves, les buts des professeurs, les échanges entre maître et élève, entre parent et enfant, la perception de la musique enfin, à travers les divers médias mis à disposition désormais de «Monsieur Tout-le-monde», tant de choses semblent avoir changé. Que signifie donc aujourd’hui pédagogie, ou plutôt «éducation»? L’éducation ne représente pas seulement le rapport du maître à l’élève, voire de l’élève au maître, mais un espace – un espace vivant. En ce sens, il est nécessaire de ne pas perdre de vue que le but idéal de l’éducation telle que nous aimeraisons la concevoir aujourd’hui serait l’acquisition d’une relative indépendance de l’élève face à ses exigences. En parlant d’exigences, on imagine naturellement qu’elles puissent se situer à des niveaux plus ou moins élevés et par là-même considérer l’éducation, particulièrement l’éducation musicale, comme un moyen d’enrichir la qualité de vie de chacun. Il est peut-être bon aussi de rappeler que dans un espace d’échange tel qu’il se présente entre un maître et un élève, le «moi» est indissociable du «toi» – c’est-à-dire que, pour que l’échange puisse avoir lieu, deux pôles interactifs sont nécessaires, l’élève pour le maître autant que le maître pour l’élève.

Il n’existe pas d’éducation sans relation, ni de relation sans modèle idéal – nous devons donc également, dans notre rôle d’éducateurs, de servir d’exemple à nos élèves, tout en restant nous-mêmes et en respectant leur propre personnalité.

Der 5. Schweizerische Musikschulkongress des Verbandes Musikschulen Schweiz VMS fasste folgende Entschliessung:

Resolution

1. Wir sind besorgt, dass die vielerorts getroffenen rigorosen Sparmassnahmen die musikerzieherischen Institutionen empfindlich treffen.
2. Musikschulen und Konservatorien befürchten, den ihnen zugewiesenen musikerzieherischen und musikbildenden Auftrag nicht mehr erfüllen zu können.
3. Gerade in unserer Wohlstandsgesellschaft, die vom Materialismus und Technik geprägt ist, können junge Menschen durch Musikerziehung entscheidend beeinflusst werden. Wo es um die Persönlichkeitsbildung und sinnvolle Lebensgestaltung zukünftiger Generationen geht, ist jeder Staatsbürger und Politiker, jede Staatsbürgerin und Politikerin verpflichtet, sich dafür einzusetzen, dass die dazu notwendigen finanziellen Mittel zur Verfügung gestellt werden.

ster à des cours de violon à Würzburg? Un cours de cette portée serait également d’intérêt pour des enseignants de langue française, puisque cette méthode permet l’emploi de chansons d’une culture linguistique quelle qu’elle soit.

Last but not least, Monsieur Karl Lorenz nous a présenté son thème: «Le chant dans le cours instrumental». En utilisant des exemples musicaux, entre autres de Jacques Dalcroze et Bernard Reichel, il nous a montré comment, en alliant le chant (la comptine) à des mouvements corporels rythmés ou figuratifs, on peut éveiller le sens rythmique et l’agilité manuelle de l’enfant sans qu’il s’en aperçoive. On oublie en effet souvent que le corps entier participe à la maîtrise de l’instrument.

Pour conclure, j’aimerais exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont permis à ce congrès de voir le jour. Car, même si elle fut très courte, cette rencontre entre musiciens et pédagogues nous a permis de sortir un court laps de temps de notre solitude de professeur face à nos élèves, à notre musique, nos idées. Il me semble en effet que l’un des meilleurs moyens d’aller de l’avant, de progresser consiste à communiquer les uns avec les autres et à échanger nos différents points de vue. Sous cet aspect, ce congrès a certainement été bénéfique à tous ses participants.

Une question cependant reste ouverte: à quand un congrès de l’ASEM où toute la Suisse sera représentée? N’y a-t-il là qu’un problème de compréhension linguistique?

Dominique Zryd

Bibliographie:

Leo Gehrig, Verwahrloste Jugend, verwahrloste Gesellschaft, Fachverlag AG Zürich ed. extra, 1991
Egon Sasmannshaus, Früher Anfang auf der Geige, Band 1, 2, 3, 4, Bärenreiter Verlag, 5. Auflage 1988

Zwei Kongress-Teilnehmerinnen äussern sich...

Impulse für die eigene Unterrichtspraxis

Das reichhaltige Fächerangebot habe mich dazu bewogen, mich für den schweizerischen Musikschulkongress 91 anzumelden. Ich machte zum ersten Mal mit und hatte keine Ahnung, was mir auf mich kommen würde; um so angenheimer wurde ich überrascht.

Mich hier am Konservatorium Winterthur während dreier Tage weiterzubilden, war mein Ziel – und ich kam voll auf meine Rechnung. Die hellen Räume mit Blick auf den wunderschönen Park luden zum fröhlichen Musizieren ein. Ich zähle gerne auf, was mich positiv beeindruckte: Musikalische Impulse bekommen, pädagogische Erfahrungen weitergeben, Gedankenaustausch pflegen und, in meinem speziellen Fall, das aktive Mitmachen in der Bewegungsimprovisation sowie im freien Musizieren ohne Noten.

Wir als Kursteilnehmer konnten in die Rolle des Schülers schlüpfen und dabei erleben, wie unsere Hemmungen abgebaut und mutige Einsätze gewagt wurden. Uns wurde bewusst, mit wieviel Einfühlungsvermögen und mit wieviel musikalischem und pädagogischem Geschick wir die Jugendlichen zum Musizieren anspornen können. Als ganz toll empfand ich daher das Gruppenereignis in den Improvisationsstunden. Es wurden Kräfte in uns frei, die sonst einzuschlafen drohten. Zum Höhepunkt wurden die Momente im grossen Saal, wo sich alle – Teilnehmer und Leiter – zum Singen zusammenfanden. Hier spürte ich, wie ich von Musikerinnen und Musikern umgeben war und wie die vielen positiven Schwingungen die Musik so richtig zum Klingen brachten.

Die Studien waren sehr reichhaltig, voller Ideen und Beispiele, so dass die Zeit nur zu schnell verflog. Ich konnte viele persönliche Kontakte knüpfen und mit allen Bekannten plaudern. Mit Freude erlebte ich, dass wir Musiklehrer eine schöne und sehr verantwortungsvolle Aufgabe erfüllen, indem wir die Jugend in die unendliche Welt der Musik einführen und ihr als Vorbild und Begleiter den Weg dazu öffnen.

Harriet Schmidt-Heider

Zum Beispiel: drei von 13 Wahlfachkursen

Musik und Bewegungsspiele in der Grundausbildung

Inge Pilgram stellte ihrem Kurs folgende Überlegungen vor:

- Miteinander musizieren erfordert, dass Spielregeln des Miteinander gefunden, erlebt und verstanden werden.
- Im Bewegungsspiel können Kinder solche Verhaltensweisen lustvoll erproben.
- Durch die Übertragung in eigene klangliche Aktionen erfahren, dass solche Spielregeln gleichzeitig Gestaltungsmöglichkeiten anbieten, um musikalische Abläufe zu gliedern und zu formen.
- Im Hörbeispiel aus unterschiedlichen Stilrichtungen spiegeln sich Erfahrungen wider. So verbinden sich Handeln und Erleben mit Erkennen.
- Wir versuchten in den drei Lektionen
- Zusammenfinden – Beieinanderbleiben – Voneinander lösen,
- Gruppenbewegung – Einzelbewegung – «Tutti-Solo» und
- Spaziergang / Duett

die einzelnen Schritte komprimiert durchzuspielen. Immer beachten wir die nachstehende Reihenfolge: Einstimmung – Bewegungsthema – Erweitern zur musikalischen Aktion – Musik hören. Es war ein Erlebnis, wie beim Anhören der Musikbeispiele in uns schon wieder neue Tanzstile entstanden.

Tänze für Kinder

Der Kursleiter Sigi Nagel wollte uns mit einfachen Tänzen für Kinder von sechs bis zehn Jahren vertraut machen. Die Beispiele stammten nicht wie angekündigt nur aus Balkanländern, nein, wir wurden in drei Lektionen durch ganz Europa geführt. Für alle Tänze gab uns Nagel feste Formen, die wir aber immer wieder mit eigenen Ideen abändern oder bereichern konnten. Die Melodien waren sehr gut geglückt, auch für Kinder erkennbar, so dass die Sechsjährigen dazu einfache Tanzformen finden können. Sigi Nagel hielt uns in seiner fröhlichen Art in Trab und Schwung. Dass nach den Herbstspielen in allen Kursteilnehmern in Schule und Grundkurs getanzt wird, ist keine Frage.

Singen in der Grundausbildung

In den drei Lektionen gab uns Ludi Schingnitz aus ihrem fundernden Wissen und aus ihrem Ideenreichtum heraus unzählige Anregungen zur Stimmbildung mit kleinen Kindern. Sie verwendete einige wenige Lieder, um uns zu zeigen, welche Fülle an Spielmaterial für die Stimme und das Gehör in ihnen steckt. Tasten, Riechen, Fühlen, Empfinden – alle Sinnesorgane bezieht sie ein, um am Schluss aus dem Erlebten musikalische Begriffe zu bilden. Welcher Kursteilnehmer würde jemals das «Kastanienlied» oder das «Herbstlied» vergessen?

Vertrauen schaffen, Achtung vor dem Kind haben, ihm Verständnis, Geduld und Liebe entgegenbringen – wichtig, uns allen bekannte Worte. Ludi Schingnitz’ Umgang mit Brummern führt genau über diese Lehrqualitäten zum Ziel. Auch sie hat die Erfahrung gemacht, dass sie beim Singen mit Kindern nicht mehr von Anfang an in F-Dur singen kann (‘-’ a als Rufer), sondern die Kinder in C-Dur (‘-’ e als Rufer) abholen muss. Eine Beobachtung, die wir Grundkurslehrer schon längere Zeit machen. – Welcher Kursteilnehmer würde jemals das «Kastanienlied» oder das «Herbstlied» vergessen?

Marianne Kuttler

Impressum

Herausgeber	Verband Musikschulen Schweiz VMS
	Association Suisse des Ecoles de Musique ASEM
	Associazione Svizzera delle Scuole di Musica ASSM
	Associazione Svizzera da la Scuola di Musica ASSM
Sekretariat	Postfach 49, 4410 Liestal
VMS/ASEM/ASSM	Tel. 061/901 37 87
Animato	Fachzeitung für Musikschulen, hervorgegangen aus dem «vms-bulletin»
	15. Jahrgang
Auflage	10'902 abonnierte Exemplare
	Auflagestärkste Schweizer Zeitung im Fachbereich Musikschule
Erscheinungsweise	zweimonatlich, jeweils am 10. der Monate Februar, April, Juni, August, Oktober, Dezember
	am 23. des Vormonates
Redaktionsschluss	Spurngstr. 3a, 6314 Unteraargau
Redaktion und	Tel. 042/72 41 96 Fax 042/72 58 75
Insettenannahme	
Redaktor:	Richard Hafner
Redaktionssekretariat:	Daisy Hafner, Cornelia Del Conte
Insertionspreise	Satzspiegel: 284 x 412 mm (8 Spalten zu 32 mm)
	Millimeterpreis pro Spalte Fr. -74
	Gross inserate über 816 mm Fr. -60
	Spezialpreise für Seitenlängen:
1/1 S.	1/1 S. (284 x 412 mm) Fr. 1620,-
1/2 S.	1/2 S. (284 x 204 mm) Fr. 880,- (140 x 412 mm)
1/4 S.	1/4 S. (284 x 100 mm) Fr. 465,- (140 x 204 mm) (68 x 412 mm)
Rabatte	ab 2 x 5%
	6 x 12% (Jahresabschluss)
	VMS-Musikschulen erhalten pro Inserat 25% resp. maximal Fr. 40,- Rabatt
Abonnement	Lektrkräfte, Leiter sowie Administratoren und Behörden von Musikschulen, die Mitglied des VMS sind, haben Anspruch auf ein kostenloses persönliches Abonnement. Diese Dienstleistung des VMS ist im Mitgliederbeitrag inbegriffen.
(VMS-Mitglieder)	Abonnementsbestellungen und Mutationen müssen durch die Musikschulen dem VMS-Sekretariat gemeldet werden.
Postcheck-Konto	Privat-Abonnements pro Jahr Fr. 25,- (Ausland Fr. 35,-)
Druckverfahren	VMS/ASEM/ASSM 4410 Liestal, 40-4505-7
Druck	Rollenoffsetdruck, Fotostanz J. Schaub-Buser AG
	Hauptstr. 4, 5440 Sissach Tel. 061/98 35 85
© Animato	Alle Rechte vorbehalten. Nachdruck oder Vervielfältigung nur mit Zustimmung der Redaktion.